



Agriculture, élevage et numérique en Outre-mer de la donnée à l'action sur le terrain



COLLOQUE ANNUEL DES RITA
Salon international de l'agriculture de Paris
Mardi 28 octobre 2025

ACTES

RITA
Réseaux
d'innovation et de transfert
agricole dans les outre-mer

Un dispositif animé
sur le plan national par



Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR

 **MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

Liberté
Égalité
Fraternité

LES RITA EN QUELQUES MOTS

Les Réseaux d'Innovation et de Transfert Agricole (RITA) sont des dispositifs uniques dans le paysage du développement agricole ultramarin. Ils sont destinés à accélérer l'élaboration de solutions pratiques en réponse aux préoccupations des agriculteurs ultramarins. Ces réseaux contribuent également à la diffusion à large échelle de ces innovations agricoles.

Implantés dans la quasi-totalité des territoires d'outre-mer, les RITA sont composés de l'ensemble des acteurs du développement agricole. Ils visent à relever les défis locaux (techniques, économiques, environnementaux) et à promouvoir des pratiques durables. En collaboration avec un large éventail d'acteurs, les RITA favorisent l'échange et la co-construction.

L'animation nationale et inter outre-mer des RITA est aujourd'hui portée par Chambres d'agriculture France, le CIRAD et l'ACTA.

NAVIGUEZ À TRAVERS L'INNOVATION AGRICOLE OUTRE-MER

La cartographie nationale des acteurs des RITA



Les réseaux d'innovation et de transfert agricole fédèrent les acteurs de la recherche et de l'expérimentation, de l'enseignement, de la formation et du transfert pour répondre aux besoins exprimés par les agriculteurs dans chaque territoire ultramarin et contribuer aux grands enjeux territoriaux.



Colloque annuel des RITA

Agriculture, élevage et numérique en Outre-mer - de la donnée à l'action sur le terrain -

Vendredi 27 février 2026 - 9h00 - 12h30
Salon international de l'Agriculture - Hall 7.2



9h00 **Accueil**

9h30 **Ouverture du colloque**

Marie-Bénédicte Peyrat, Sous-directrice de la recherche, de la coopération et des relations Internationales à la Direction générale de l'enseignement et de la recherche du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Souveraineté Alimentaire

9h40 **Numérique agricole : transformer la donnée en outils de terrain en articulant tous les maillons de la R&D agricole**

Table-ronde avec Mehdi Siné, Directeur Général de l'Acta, Claire Rogel-Gaillard, Directrice scientifique adjointe Agriculture à INRAE et Jean-Marc Bournigal, Directeur général de Chambres d'agriculture France

10h20 **Données climatiques, services agrométéorologiques et conseil : organiser la réponse agricole au changement climatique**

Les futurs services climatiques pour l'agriculture en Outre-Mer - Arnaud Forster, Anne-Laure Gibelin, Katarina Goubanova Météo France

Des applications numériques au service du climat

- **MyDiTek**, des stations météo connectées en Guadeloupe - Sébastien Luissaint, Président de MYDITEK
- **Aléa Pluie**, prévoir les précipitations pour anticiper ses interventions culturales - Julia Soufflet, Data scientist à l'Acta

11h00 **Numérique agricole : un levier concret pour renforcer la souveraineté alimentaire et réduire la dépendance aux intrants des territoires**

Du déploiement à l'appropriation des OAD en agriculture : analyser les enjeux et les effets du numérique à l'aune des SHS - Soazig Di Bianco, Enseignante-chercheuse en sociologie à l'ESA d'Angers

Connecter les savoirs et les expertises : comment le RMT NAEXUS peut venir en appui aux RITA ? Manon Longvixay, Ingénieure Agriculture numérique à l'Acta

Exemples d'outils ou d'applications au service de la souveraineté alimentaire et de la réduction de la dépendance aux intrants

- **La Digiferme® de l'Armefflor**, moteur du numérique agricole à La Réunion - Guillaume Insa, Directeur Technique de l'Armefflor, Animateur du RITA végétal
- **Amenda**, l'outil d'aide à la fertilisation des cultures en conditions tropicales - Alizé Mansuy, Responsable du Service Techniques Culturelles d'eRcane, Animatrice du RITA Canne Réunion
- **Matete.pf**, plateforme professionnelle d'aide à la commercialisation pour les producteurs agricoles de Polynésie française - Manea Ateni, Chargé de la promotion des produits agricoles locaux de la Chambre de l'agriculture et de la pêche lagonaire
- **AI Herbage**, des drones et des colliers connectés pour prédire le comportement de pâturage des troupeaux en Guyane - Emmanuel Tillard, Vétérinaire, Chercheur au Cirad
- **SigatoCare**, mieux traiter le bananier contre la cercosporiose noire - Luc de Lapeyre, Directeur de l'unité GECCO du Cirad
- **BACO Conseil**, Innover pour pérenniser les outils - Alain Dambreville, Président de l'Armefflor et Bruno Paris, Chef de service Astredhor, Animateur UMT Acadia

12h00 **Les RITA pour collaborer et innover collectivement dans les territoires ultramarins**

Les prochaines étapes du plan d'action RITA 3 et les nouvelles opportunités offertes par le projet RITA'Actiom - Cellule d'animation nationale RITA

12h30 **Conclusion du colloque**

Jérôme Le Roy, Président de La Ferme Digitale



Déjeuner sur place

Actes du colloque annuel des RITA

Agriculture, élevage et numérique en Outre-mer - de la donnée à l'action sur le terrain -

Vendredi 27 février 2026 - 9h00 - 12h30
Salon international de l'Agriculture - Hall 7.2



« Parce que ça bouge, vraiment ».

Dès l'ouverture, l'accent a été mis sur l'enjeu central de cette édition : accompagner l'innovation agricole outre-mer grâce à la data et au numérique. Aux côtés des récentes avancées sur la donnée climatique, cette orientation stratégique ne se limite pas à la technologie. Derrière ces outils, les objectifs sont clairs : améliorer la résilience face aux évolutions du climat, renforcer la souveraineté alimentaire et réduire la dépendance aux intrants importés.

Ouverture du colloque

Marie-Bénédicte Peyrat, Sous-directrice de la recherche, de la coopération et des relations Internationales à la Direction générale de l'enseignement et de la recherche du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Souveraineté Alimentaire

Marie Bénédicte Peyrat (DGER) a ouvert officiellement le colloque, remerciant tous les partenaires mobilisés. Elle a rappelé les défis spécifiques aux territoires ultramarins : *« Le changement climatique est déjà une réalité tangible, la souveraineté alimentaire est une urgence, et les contraintes structurelles sont incomparables avec l'Hexagone »*. La donnée et le numérique ne sont donc pas des fins en soi, mais des leviers concrets pour soutenir les agriculteurs dans leur quotidien et préparer l'avenir. Les outils connectés, les projections climatiques et les OAD – outils d'aide à la décision – ne prennent sens que s'ils sont adaptés et appropriables, permettant une véritable transformation du travail agricole et du conseil.

Depuis 2011, les RITA ont structuré le paysage agricole outre-mer en fédérant chercheurs, agriculteurs et techniciens autour de solutions sur-mesure adaptées à chaque territoire. Avec le lancement de RITA'ACTIOM, l'objectif est de faire émerger et transférer plus rapidement les innovations, en plaçant les agriculteurs au cœur du dispositif. Les outils partagés, l'animation renforcée et les évaluations rigoureuses de l'impact sont autant de moyens pour transformer les données et le numérique en leviers d'action tangibles.

Numérique agricole : transformer la donnée en outils de terrain en articulant tous les maillons de la R&D agricole

Mehdi Siné, Directeur Général de l'Acta, Claire Rogel-Gaillard, Directrice scientifique adjointe Agriculture à l'INRAE et Jean-Marc Bournigal, Directeur général de Chambres d'agriculture France

Cette table ronde inaugurale a permis d'explorer les enjeux de la data et du numérique en agriculture sous trois angles : le terrain, la recherche et le transfert.

Jean-Marc Bournigal, directeur général de Chambres d'Agriculture France, a souligné que le numérique n'est plus une innovation marginale : il est désormais intégré au quotidien des exploitants. « *Ces outils apportent une véritable solution aux agriculteurs, soit pour faciliter la vie administrative, soit pour accompagner les décisions* », expliquait-il. Il a illustré ce propos avec l'exemple des logiciels de gestion de parcelles et des OAD développés par les instituts techniques, permettant aux agriculteurs de piloter leurs exploitations avec précision et d'anticiper les crises, tout en libérant du temps pour la réflexion stratégique sur la rotation des cultures et l'agroécologie.

Claire Rogel-Gaillard, directrice scientifique adjointe Agriculture à l'INRAE, a apporté le point de vue de la recherche : le numérique et l'intelligence artificielle permettent désormais d'associer des données de nature différente – phénotypiques, génétiques, environnementales – et d'alimenter des modèles intégratifs, tels que les jumeaux numériques. Ces approches ouvrent de nouvelles perspectives pour la sélection variétale et animale, la diversification des productions, l'épidémio-surveillance et le bien-être animal. « *L'intelligence artificielle multimodale change radicalement la manière dont on va pouvoir exploiter des données qui étaient déjà en grand nombre* », soulignait-elle, insistant sur l'importance de rester ancrés dans l'expérimentation de terrain.

Mehdi Siné, directeur général de l'ACTA, a complété cette vision en détaillant les travaux des instituts techniques : « *Nous avons des dispositifs expérimentaux qui se numérisent, et des fermes pilotes comme les digifermes, pour tester et évaluer les solutions numériques intégrées aux exploitations* ». Il a également rappelé la dimension stratégique de la souveraineté : protéger les données agricoles et garantir leur accessibilité pour tous, en évitant la dépendance à des acteurs internationaux. L'objectif est clair : rendre les innovations utilisables, accessibles et durables, tout en formant les conseillers et les agriculteurs à exploiter ces outils complexes.

Enfin, la table-ronde a mis en lumière les implications pratiques de ces transformations : le numérique agit comme une « direction assistée » dans des systèmes complexes tels que les jardins créoles ou mahorais, rendant la complexité praticable et les décisions plus éclairées. Il ne se substitue pas au savoir-faire, mais le complète, permettant une meilleure anticipation des impacts climatiques, la réduction des intrants et l'adoption de pratiques agroécologiques plus résilientes. Les intervenants ont souligné que cette montée en compétence des agriculteurs et des conseillers est un pilier de l'innovation agricole outre-mer, garantissant que le numérique devienne un outil concret de transition et de souveraineté alimentaire.

Données climatiques, services agrométéorologiques et conseil : organiser la réponse agricole au changement climatique

Les futurs services climatiques pour l'agriculture en Outre-mer

Arnaud Forster, Anne-Laure Gibelin, Katarina Goubanova - Météo France

Lors de cette séquence, Météo France a présenté les avancées récentes dans les services climatiques dédiés au secteur agricole et forestier, avec un focus particulier sur les territoires ultramarins. La question du climat, souvent perçue comme banale dans la vie quotidienne, se révèle stratégique pour les agriculteurs, surtout lorsqu'il s'agit d'anticiper les évolutions sur 30 à 50 ans. Arnaud Forster, Anne-Laure Gibelin et Katerina Goubanova ont exposé les projets et outils mis en œuvre pour accompagner cette transition.

Observation et projections climatiques

Le constat initial est sans équivoque : le changement climatique touche l'ensemble des territoires, et ses effets s'intensifient. Les données de Météo France sur les 60 dernières années montrent un réchauffement marqué en Guyane, à Mayotte et en Nouvelle-Calédonie, avec des anomalies de température de plus en plus importantes. Ces tendances reflètent l'impact des activités humaines sur le climat et soulignent l'importance de disposer de données fiables pour la planification agricole.

Pour anticiper l'évolution climatique, Météo France utilise les projections globales du GIEC et les traduit en niveaux de réchauffement régionaux via la « trajectoire de réchauffement de référence » (la TRACC).

En France hexagonale, les projections indiquent une augmentation moyenne de 2,7 à 4°C d'ici la fin du siècle. Dans les outre-mer, le réchauffement est généralement moins prononcé, avec environ 3°C en Nouvelle-Calédonie à l'horizon 2100. Ces projections servent de base pour le développement de services climatiques adaptés aux besoins spécifiques de chaque territoire.

Services climatiques et outils disponibles

Météo France a présenté plusieurs outils pour la visualisation et l'exploitation des données climatiques :

1. **Climadiag Commune** : un outil accessible par commune, qui fournit des indicateurs climatiques détaillés, notamment pour l'agriculture. Exemples d'indicateurs : nombre maximal de jours consécutifs sans précipitation ou nombre de jours favorables à la culture du manioc. Chaque indicateur intègre la médiane et l'incertitude associée à différentes projections climatiques.
2. **Portail DRIAS – Les futurs du climat** : un outil plus avancé destiné aux utilisateurs aguerris, permettant de visualiser des indicateurs sur l'ensemble du territoire, avec une résolution spatiale de 3 km et des pas de temps quotidiens. Il propose plusieurs dizaines d'indicateurs et permet de sélectionner les modèles et périodes les plus pertinents.
3. **Climadiag Agriculture et Forêt** : développé en partenariat avec Solagro, ce portail libre et gratuit compile plus de 300 indicateurs climatiques, agroclimatiques et sylvoclimatiques. Il permet de visualiser l'évolution du climat pour chaque point du territoire et d'ajuster les paramètres des indicateurs selon les besoins spécifiques des cultures ou des filières. Les indicateurs phénoclimatiques, ajoutés récemment, permettent de calculer les dates de stades des cultures et leur évolution en fonction du climat. Le portail intègre également des indicateurs forestiers et continuera de s'enrichir grâce aux collaborations avec les acteurs du secteur.

Un atelier de co-construction et besoins des territoires ultramarins

Lors de l'atelier organisé par la Cellule d'animation nationale RITA (*le 26/02/2026, ndr!*), les participants ont travaillé à identifier les cultures prioritaires pour chaque territoire et les aléas climatiques associés. Pour chaque filière – grandes cultures, cultures fruitières, maraîchage, élevage et prairies – des indicateurs pertinents ont été définis.

Les premiers résultats de l'atelier sont présentés en séance. Ils sont non exhaustifs et ont seulement vocation d'exemple :

- **Tubercules** : fortes pluies pendant la période de récolte, cumul des précipitations et nombre de jours consécutifs avec des précipitations supérieures à un seuil donné ;
- **Élevage** : stress thermique des animaux, mesuré par le THI (Temperature Humidity Index) et l'amplitude thermique jour/nuit, pour évaluer la capacité de récupération nocturne.

Cette démarche collaborative vise à produire des outils opérationnels pour anticiper les risques et adapter les pratiques agricoles. Les informations collectées seront consolidées dans une restitution écrite, accompagnée d'un réseau d'experts par territoire et par filière.

Perspectives pour l'outre-mer

Pour 2026, Météo France prévoit l'extension du portail Climadiag Agriculture et Forêt aux territoires ultramarins :

- **mi-2026** : premiers indicateurs pour la Réunion, basés sur les températures et les précipitations ;
- **fin 2026** : enrichissement des indicateurs avec le rayonnement, l'humidité de l'air et le vent, et extension aux autres territoires (Guyane, Antilles, Mayotte) ;
- **2027 et au-delà** : poursuite de l'intégration des territoires du Pacifique et développement des indicateurs pour toutes les variables météorologiques pertinentes, sous réserve de financement.

Ces services climatiques s'appuient sur un dialogue constant avec les usagers, notamment *via* le Conseil supérieur de la météorologie et les Chambres d'agriculture, afin de garantir la pertinence et la compatibilité des outils avec les pratiques locales.

Initiatives régionales et financement (intervention de la salle)

Éric Jeuffrault (Cirad) a présenté la mise en place d'un Groupement Régional Expert Climat à La Réunion, intégrant les équipes de Météo France et d'autres organismes de recherche. L'objectif est de capitaliser les connaissances existantes et de structurer un plan d'action pour l'adaptation agricole. La prochaine programmation européenne prévoit des fonds importants pour l'outre-mer, dont 30 % devront être consacrés à la résilience au changement climatique, offrant des opportunités pour accélérer la mise en œuvre des outils et services climatiques.

Grâce aux outils comme Climadiag Commune, Drias et Climadiag Agriculture et Forêt, les acteurs agricoles disposent désormais de moyens pour comprendre les impacts du changement climatique, anticiper les risques et adapter leurs pratiques. La co-construction d'indicateurs et le dialogue avec les usagers garantissent que ces services répondent aux besoins réels du terrain et s'étendront progressivement à tous les territoires ultramarins.

Des applications numériques au service du climat

MyDiTek, des stations météo connectées en Guadeloupe

Sébastien Luissaint, Président de MYDITEK

Sébastien Luissaint, ingénieur en informatique et fils d'agriculteurs, fonde MyDitek en 2017. C'est une société guadeloupéenne dédiée à l'optimisation numérique des systèmes de production agricole, combinant outils de gestion, analyses et services adaptés aux spécificités climatiques et structurelles des Outre-mer.

L'entreprise développe des stations météo résilientes, des systèmes d'avertissement de récolte, et des outils d'analyse de sol et d'irrigation. Par exemple, un outil d'alerte sur la cercosporiose et un assistant expert basé sur l'IA permettent de conseiller les agriculteurs sur les semis et la gestion des cultures en intégrant des données publiques et locales. S. Luissaint souligne l'importance des jumeaux numériques, expérimentés sur 30 hectares au Togo, qui comparent les données théoriques aux données réelles et déclenchent des alertes pour optimiser la production. Son intervention souligne l'importance d'adapter les outils numériques au contexte local pour atteindre des objectifs de rentabilité et d'autonomie alimentaire.

Aléa Pluie, prévoir les précipitations pour anticiper ses interventions culturales

Julia Soufflet, Data scientist à l'Acta

Aléa Pluie est un outil de prévision probabiliste des précipitations destiné aux agriculteurs. À partir du modèle européen IFS EPS, Aléa Pluie génère 50 scénarios de cumuls de pluie hebdomadaires, permettant d'anticiper les opérations culturales (semis, irrigation, traitements phytosanitaires).

J. Soufflet insiste sur la distinction entre prévisions déterministes et probabilistes : la première indique un résultat précis (ex. demain à Paris il fera 15 °C), la seconde indique une probabilité (ex. 90 % de chances que la pluie dépasse 10 mm). Les données, intégrées depuis des stations locales et des satellites, permettent d'améliorer la précision grâce à des méthodes de « machine learning ». L'outil est déjà utilisé pour le semis de colza et peut être étendu à d'autres cultures et territoires. J. Soufflet souligne l'importance d'évaluer et d'adapter les outils numériques en fonction des usages et des besoins des agriculteurs. Un sondage est proposé pour évaluer l'intérêt des acteurs ultramarins pour un développement spécifique.

Numérique agricole : un levier concret pour renforcer la souveraineté alimentaire et réduire la dépendance aux intrants des territoires

Du déploiement à l'appropriation des OAD en agriculture : analyser les enjeux et les effets du numérique à l'aune des SHS

Soazig Di Bianco, Enseignante-chercheuse en sociologie à l'ESA d'Angers

Soazig Di Bianco a analysé le processus d'innovation numérique en agriculture sous l'angle des sciences humaines et sociales (SHS).

Elle distingue quatre étapes essentielles :

1. **Conception** : Les outils numériques traduisent les besoins des agriculteurs en algorithmes et interfaces. Chaque étape de traduction introduit des risques de biais ou de perte

d'information, nécessitant une attention particulière pour que l'outil reflète les pratiques réelles.

2. **Diffusion** : L'innovation se propage par les réseaux de confiance. Les conseillers agricoles jouent un rôle clé, non seulement en transmettant les outils mais aussi en facilitant le dialogue entre pairs et la réflexion sur l'usage.
3. **Adoption** : L'introduction de l'outil sur l'exploitation est un processus singulier, influencé par le contexte, les compétences et l'organisation de la ferme. L'adoption inclut la collecte d'informations, la prise de décision et l'adaptation aux besoins spécifiques.
4. **Appropriation** : Les agriculteurs détournent, adaptent et bricolent les outils pour les intégrer dans leurs pratiques. Ce processus actif garantit la durabilité de l'innovation, mais soulève la question de la circulation des connaissances. L'outil peut encapsuler un savoir qui, s'il n'est pas partagé, limite l'apprentissage et crée une dépendance technologique.

S. Di Bianco met en garde contre les risques d'uniformisation et d'inégalités dans l'accès aux outils numériques et insiste sur la nécessité de soutenir la diversité des pratiques et des systèmes agricoles.

Connecter les savoirs et les expertises : comment le RMT NAEXUS peut appuyer les RITA ?

Manon Longvixay, Ingénieure Agriculture numérique à l'Acta

Le RMT Naexus est un réseau mixte technologique copiloté par ACTA, Arvalis et Chambres d'agriculture France. Ce dispositif favorise la collaboration entre recherche, enseignement et développement agricole autour du numérique.

L'objectif est double : produire des connaissances scientifiques et techniques, et renforcer le transfert vers le terrain, notamment *via* les réseaux de pairs. L'animation et la valorisation des ressources facilitent le dialogue entre acteurs et permettent d'évaluer l'impact des innovations sur les pratiques agricoles. Le réseau joue également un rôle dans l'éclairage des politiques publiques et dans la diffusion des innovations à l'échelle nationale et internationale.

Points clés et perspectives

- Les outils numériques doivent être adaptés aux contextes locaux et aux pratiques réelles des agriculteurs.
- L'innovation est co-construite entre concepteurs, intermédiaires et utilisateurs, et passe par des phases de traduction, d'adaptation et de bricolage.
- Les conseillers et les réseaux de pairs sont essentiels pour la diffusion, l'adoption et l'appropriation des outils.
- L'intégration des connaissances encapsulées dans les outils et des savoirs locaux reste un enjeu majeur pour la durabilité et l'autonomie alimentaire.
- La vigilance est nécessaire face aux risques de dépendance technologique, de verrouillage du conseil et d'inégalités dans l'accès aux innovations.

En synthèse, la réussite des innovations numériques en agriculture repose autant sur la qualité technique des outils que sur la compréhension des pratiques, des réseaux et des dynamiques sociales qui les accompagnent.

Exemples d'outils ou d'applications au service de la souveraineté alimentaire et de la réduction de la dépendance aux intrants

La Digiferme® de l'Armefflor, moteur du numérique agricole à La Réunion

Guillaume Insa, Directeur Technique de l'Armefflor, Animateur du RITA végétal

Le colloque a mis en lumière les innovations numériques au service de l'agriculture ultramarine, en insistant sur l'importance de l'adaptation des outils aux besoins locaux et sur le rôle central de l'utilisateur. La Digiferme Armefflor, illustre parfaitement cette approche.

Unique dans les DOM et au niveau national, cette structure repose sur trois niveaux d'intervention : accompagner, tester et développer. L'objectif est de collecter les besoins spécifiques des agriculteurs, identifier les outils existants, les adapter si nécessaire, ou concevoir de nouvelles solutions lorsque les besoins ne sont pas couverts par les applications disponibles. Cette démarche reflète la spécificité de l'agriculture ultramarine, caractérisée par de petites exploitations et des marchés restreints, peu attractifs pour les développeurs traditionnels.

Plusieurs applications de la Digiferme ont été présentées :

- **Karobio**, qui accompagne les agriculteurs maraîchers bio et conventionnels dans la gestion des rotations culturales, la planification des semis et la traçabilité des pratiques, répondant ainsi aux besoins de plus de 300 exploitants à La Réunion ;
- **OTÉ**, quant à elle, permet la traçabilité des plantes endémiques, de leur collecte jusqu'à leur valorisation, assurant leur préservation et une utilisation durable ;
- **Kanopé** offre un outil de recommandation de plantes adaptées aux différents terroirs, avec un focus sur les endémiques, permettant aux agriculteurs de choisir le bon écotype selon le microclimat de leur parcelle.

Amenda, l'outil d'aide à la fertilisation des cultures en conditions tropicales

Alizé Mansuy, Responsable du Service Techniques Culturelles d'eRcane, Animatrice du RITA Canne Réunion

Dans le domaine de la fertilisation tropicale, Amenda, propose un diagnostic précis des besoins nutritifs des cultures et permet l'élaboration d'un plan de fertilisation équilibré, intégrant engrais de synthèse et matières fertilisantes locales. Cet outil, développé dans le cadre du projet FertiDom financé par le CASDAR, contribue à la fois à la performance économique, à l'économie circulaire et à la protection de l'environnement, notamment en limitant les pertes de phosphore et d'azote et en favorisant le stockage du carbone dans les sols. L'outil est accessible via une interface web gratuite, intégrant des cultures variées comme la canne à sucre, les cultures maraîchères et fourragères, avec des recommandations adaptées aux conditions locales.

Matete.pf, plateforme professionnelle d'aide à la commercialisation pour les producteurs agricoles de Polynésie française

Manea Ateni, Chargé de la promotion des produits agricoles locaux de la Chambre de l'agriculture et de la pêche lagonaire

En Polynésie française, la plateforme Matete.pf facilite la commercialisation en mettant en relation agriculteurs, éleveurs et pêcheurs avec des acheteurs de tout l'archipel. En deux ans, près de 18 tonnes de produits ont été commercialisées, illustrant l'impact de la mise en réseau et de la visibilité offerte par le numérique. Des services de stockage et de livraison sont également accessibles directement via la plate-forme, renforçant la chaîne logistique locale et favorisant la valorisation des productions.

AI Herbage, des drones et des colliers connectés pour prédire le comportement de pâturage des troupeaux en Guyane

Emmanuel Tillard, Vétérinaire, Chercheur au Cirad

En Guyane, des colliers GPS et des capteurs multispectraux sont testés pour optimiser la gestion des prairies et la répartition du bétail. Cette technologie permet d'identifier les zones surpâturées ou sous-utilisées, de suivre les stratégies de transhumance, et d'adapter les aménagements afin de maintenir la disponibilité de la biomasse fourragère, d'améliorer le couvert végétal et de limiter les dégradations des sols. Les données collectées toutes les 30 minutes offrent une vision précise des comportements animaux et permettent de proposer des pratiques de gestion adaptées au contexte ultramarin.

SigatoCare, mieux traiter le bananier contre la cercosporiose noire

Jean-Marc Thévenin, chargé de mission Outre-mer au Cirad

La gestion de la banane export en Martinique a également été abordée avec l'outil SigatoCare, destiné à la lutte raisonnée contre la Cercosporiose noire. Ce logiciel d'aide à la décision permet aux producteurs de réduire l'usage de fongicides tout en maintenant la qualité des bananes exportées. Grâce à la géolocalisation des placettes et à un suivi hebdomadaire des plants, les agriculteurs peuvent évaluer le risque de maladie et intervenir de manière ciblée, optimisant à la fois les coûts de production et l'impact environnemental.

BACO Conseil, Innover pour pérenniser les outils

Alain Dambreville, Président de l'Armefflor et Bruno Paris, Chef de service Astredhor, Animateur UMT Acadia

Baco Conseil illustre une double innovation, à la fois numérique et organisationnelle. Co-conçu avec les utilisateurs et porté par une société coopérative d'intérêt collectif (SCIC), l'outil centralise les données de production, de conseil et de recherche, offrant une gouvernance collective et une autonomie des utilisateurs sur leurs informations. Il permet de simplifier les contraintes réglementaires, de soutenir la décision agricole et de favoriser la transition agroécologique. Le modèle coopératif garantit la diffusion et la pérennité de l'outil sur l'ensemble des territoires ultramarins et en métropole, tout en intégrant un accompagnement personnalisé des agriculteurs.

Ces présentations montrent que le numérique peut répondre aux besoins spécifiques de l'agriculture ultramarine, qu'il s'agisse de gestion des cultures, de fertilisation, de commercialisation, de suivi des animaux ou de lutte phytosanitaire. L'ensemble de ces outils illustre une approche centrée sur l'utilisateur, avec une forte dimension collaborative et une attention portée à la durabilité et à l'impact environnemental.

Les RITA pour collaborer et innover collectivement dans les territoires ultramarins

Les prochaines étapes du plan d'action RITA 3 et les nouvelles opportunités offertes par le projet RITA'ACTIOM

Cellule d'animation nationale RITA : Gwendoline COCQUET (Chambres d'agriculture France) et Sophie Cluzeau-Moulay (ACTA)

Le colloque a permis de présenter les principales nouveautés du plan d'action du projet RITA'ACTIOM, centré sur l'accompagnement face au changement climatique, la souveraineté alimentaire et la diminution de la dépendance aux intrants importés.

« Ce qui faut retenir, c'est qu'il y a des moyens directs pour les territoires et une montée d'échelle avec davantage de partenaires autour de la table, notamment les Chambres d'agriculture des territoires ». Le projet, financé par le CASDAR pour cinq ans, couvre l'ensemble des territoires ultramarins et prévoit notamment des appels à projets inter-territoires, avec un accent sur l'impact et la mesure de celui-ci. Un autre des points forts du projet réside dans la formation et l'accompagnement des conseillers sur le terrain, ainsi que dans l'implication de l'enseignement agricole sous toutes ses formes. La cellule d'animation nationale mettra en place un incubateur de projets pour soutenir les initiatives inter-outré-mer, en apportant ingénierie et ressources financières. La mesure de l'impact des RITA est également un axe fort d'ACTIOM.

« Nous allons quasiment doubler l'effectif de l'équipe de la cellule d'animation nationale pour avoir plus de liens avec les territoires et diffuser les innovations et résultats RITA ».

Conclusion du colloque

Jérôme Le Roy, Président de La Ferme Digitale

En conclusion, Jérôme Leroy fait le parallèle avec le projet de la Ferme Digitale. Cette association, créée il y a dix ans, regroupe 130 membres et 6 000 salariés, et accompagne les entrepreneurs agricoles à travers des clubs, hackathons et un observatoire de l'innovation.

J. Leroy insiste sur l'importance du retour utilisateur : *« on ne peut pas massifier l'utilisation d'une technologie sans partenaires locaux »*, et souligne que les pairs restent le premier vecteur d'adoption des innovations. Il rappelle également le rôle clé de l'intelligence artificielle, des biosolutions et de la robotique pour améliorer la fertilité des sols, réduire les intrants et anticiper les risques liés à l'eau.

Le colloque se conclut sur un message d'encouragement et d'ouverture : valoriser l'innovation en lien avec les besoins concrets des agriculteurs et développer l'accessibilité des technologies « au plus grand nombre » reste au cœur de la dynamique RITA.

Et, les RITA ont déjà pris rendez-vous avec la Ferme Digitale pour l'année prochaine, avec une équipe « outre-mer » pour participer au hackathon annuel!

VOS CONTACTS

L'animation nationale des RITA

Chambres d'agriculture France

gwendoline.cocquet@france.chambres-agriculture.fr

helena.fuso@france.chambres-agriculture.fr

Acta, les instituts techniques agricoles - sophie.cluzeau-moulay@acta.asso.fr

CIRAD - jean-marc.thevenin@cirad.fr



Une action proposée par :



Avec le soutien de

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Retrouvez les supports de présentation sur COATIS (le centre de ressource des RITA) et l'intégralité du colloque en vidéo sur « Les RITA dans les outre-mer », la page Youtube des RITA.



Youtube RITA



COATIS, le centre de ressources des RITA